

La multimodalité : mieux comprendre la communication actuelle [et à venir]

Jean-François Boutin

Number 166, Summer 2012

Littératie médiatique et enseignement du français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67267ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boutin, J.-F. (2012). La multimodalité : mieux comprendre la communication actuelle [et à venir]. *Québec français*, (166), 46–47.

LA MULTIMODALITÉ : MIEUX COMPRENDRE LA COMMUNICATION ACTUELLE [ET À VENIR]

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUTIN*

La question du sens, surtout celle de sa multiplicité, n'a jamais été aussi actuelle. En effet, pas une seule journée de nos vies effrénées ne l'évite : partout (à la maison, à l'école, en vacances, sur mer, dans les airs, etc.), et de plus en plus, nous sommes « bombardés » de messages textuels traditionnels ou numériques, d'images digitales fixes ou animées, de sonorités, de gestes, alouette ! Or, le moindre élément de ces messages est porteur d'une idée, aussi minimaliste soit-elle. Sommes-nous réellement conscients de la quantité astronomique de ces unités de sens qui traversent notre quotidien et prenons-nous vraiment le temps de les saisir, de les comprendre, voire de les assimiler ?

Communiquer : produire / comprendre / intégrer du sens

Rappelons dès le départ que deux postures s'offrent systématiquement au communicateur social¹ : 1) il émet différents messages, donc il produit du sens ; 2) il en reçoit, donc

il en décrypte, il en comprend et, parfois, il en assimile². L'encodage d'un message prend différentes formes ; au traditionnel code alphabétique s'imbrique désormais des codes visuels, voire des codes sonores et / ou gestuels. La résultante est alors un message de plus en plus hétérogène, véritable amalgame complexe, sémantiquement parlant³. Si décoder, interpréter et intégrer un message « monomodal » (constitué du seul mode textuel, donc de son « cher » code alphabétique) demeure souvent une activité problématique chez nombre de communicateurs, imaginons alors l'ampleur de la tâche cognitive qui les attend lorsqu'il leur faut décrypter, saisir et retenir de l'information produite à l'aide de plusieurs modes, donc de multiples codes...

Les différents modes de production du sens

Kress et Jewitt⁴ montrent ainsi que la multimodalité repose sur le constat que, en communication contemporaine, on utilise de

plus en plus fréquemment plus d'un mode pour concrétiser une idée, c'est-à-dire qu'à l'occasion de la production du sens lié à cette idée, on coordonnera au mode textuel d'autres modes : les modes visuel, gestuel, sonore et mixte. Un mode est une façon d'incarner concrètement (dans le sens perceptif du terme) une unité de sens, et ce, à l'aide d'un code particulier⁵ (voir la figure 1).

Le double rapport à la multimodalité

Il n'est pas si facile de s'y retrouver lorsqu'il est question de multimodalité, car on peut aborder ce phénomène de deux façons distinctes. On parle d'abord de *contenu multimodal* des messages, tel que nous venons de le voir à l'aide de la figure 1. En effet, un message dit multimodal est toujours constitué d'idées textuelles, visuelles, gestuelles et / ou sonores, c'est-à-dire qu'il porte des contenus multiples et, surtout, complémentaires. On dira ici qu'il s'agit d'une conception sémiotique de la multimodalité.

FIGURE 1 DIFFÉRENTS MODES SÉMANTIQUES ILLUSTRÉS À L'AIDE DE LA BANDE DESSINÉE

C'est ainsi que Méchant-Man se termine. L'ennemi mortel de Gilles La Jungle subit le sort de ses propres victimes. Que cela lui serve de leçon. Quant aux Sigouins, les quelques survivants devenus blancs de terreur se font maintenant passer pour des touristes soviétiques en camping.



LE MODE TEXTUEL

Des mots sont utilisés pour incarner une ou plusieurs unités de sens [Cloutier, 1989, p. 33 / texte seul]

LE MODE VISUEL

Des images sont mobilisées pour concrétiser une ou des unités de sens [Cloutier, 1989, p. 12 / deux indigènes... nazis !]

LE MODE GESTUEL

Des gestes sont déployés pour représenter une ou plusieurs unités de sens [Cloutier, 1989, p. 17 / Gilles La Jungle frappe fortement son opposant]

Par ailleurs, on dépeint souvent cette dernière en termes de *support multimodal*. Cette représentation instrumentale du phénomène multimodal apparaît ainsi lorsque l'on s'intéresse davantage à la transmission réelle des messages. À ce titre, les manières de plus en plus variées et originales de faire parvenir au destinataire un message se font, elles aussi, multimodales ! L'avènement de l'ère numérique et son essor constant multiplient les possibilités de transmission du sens. Désormais, on⁶ envoie un message textuel accompagné de photographies par téléphonie numérique, on ajoute sur sa page *Facebook* des illustrations numérisées (images fixes) et / ou des capsules vidéo (images mobiles), on réfère le lecteur, par des liens hypertextuels, à des sites Internet des plus variés, notamment *Wikipedia* et *YouTube*, où il est alors possible de visionner et d'écouter, par exemple, un extrait de film, etc. Bref, si les messages sont de plus en plus multimodaux en raison de leur cryptage, ils le sont aussi en raison de leur manière d'être véhiculés.

La littératie multimodale et les multitextes

Première « victime » de la métamorphose multimodale, le texte écrit mérite dès lors d'être abordé non plus sous son seul angle textuel (car il se fait de moins en moins

« monomodal »), mais plutôt en fonction de tous les modes qu'il rassemble en tant que message multimodal, en tant que multitexte⁷. On parlera ainsi de la littératie multimodale comme de l'ensemble des multitextes en usage. Des exemples concrets ? La bande dessinée, de toute évidence, convoque constamment plusieurs modes ; on en dira de même du théâtre, du cinéma et du clip vidéo. Dans un registre plus réaliste, les ouvrages documentaires, les messages publicitaires, les journaux et périodiques, la télévision, la radio, les innombrables sites Internet, les « textos », les courriels, les messages *Twitter*, les pages *Facebook* ou le clavardage peuvent, bien sûr, être cités, sans oublier les déjà nombreuses applications des tablettes numériques ! À vrai dire, nous vivons dans un environnement foncièrement multimodal et nous y interagissons les uns avec les autres de façon... multimodale ! Il nous appartient dès lors d'en prendre conscience, certes, mais surtout d'intégrer cette réalité de façon beaucoup plus significative à nos pratiques pédagogiques. En classe de français, cela pourra débiter, certes, par l'étude des signes (visuels, gestuels, voire sonores) et, conséquemment, se poursuivre par la production / diffusion / réception par les élèves de multitextes où cohabiteront significativement les différents modes sémiotiques.

Conclusion

Le sens n'a jamais été aussi hétérogène et nous n'avons probablement rien vu en termes de possibilités sémantiques. Bien que cette situation puisse donner le vertige, rappelons-nous qu'un défi des plus fascinants nous attend : aider les jeunes à mieux crypter, décoder, comprendre et intégrer tous les modes porteurs de sens présents dans les multitextes. En fait, nous n'avons guère le choix, au risque de devenir les nouveaux... « illettrés ». □

* Professeur, Ph.D.,
Université du Québec à Rimouski (Lévis / UQAR)

Notes

- 1 Sur cette question précise, on consultera prioritairement les travaux suivants : Michael Alexander K. Halliday, *Language as Social Semiotic*, Londres : Arnold, 1978, 256 p. ; Theo van Leeuwen, *Introducing Social Semiotics*, New York, Routledge, 2005, 301 p.
- 2 Pour approfondir cet aspect précis de la lecture, l'ouvrage suivant se révèle des plus éclairants : Sylvie C. Cartier, *Apprendre en lisant au primaire et au secondaire, Mieux comprendre et mieux intervenir*, Montréal, CEC, 2007, 174 p.
- 3 Voir van Leeuwen, *op. cit.*
- 4 Carey Jewitt, « Different Approach to Multimodality », dans Carey Jewitt [dir.], *The Routledge Handbook of Multimodal Analysis*, New-York, Routledge, 2009, p. 28-39 ; Gunther Kress, *Before Writing. Rethinking The Paths to Literacy*, New-York, Routledge, 1997, 175 p. ; Gunther Kress, *Multimodality. A Social Semiotic Approach to Contemporary Communication*, New-York, Routledge, 2010, 212 p.
- 5 Gunther Kress, « What Is Mode ? », dans Carey Jewitt, [dir.], *The Routledge Handbook of Multimodal Analysis*, New-York, Routledge, 2009, p. 54-67.
- 6 Le pronom réfère ici à différents acteurs de notre communauté quotidienne : nous-même, nos élèves, nos collègues, nos amis, etc.
- 7 Jean-François Boutin, « De la paralittérature à la littératie médiatique multimodale : l'évolution du concept de bande dessinée au cours des décennies (et des idéologies) », dans Monique Lebrun, Nathalie Lacelle, et Jean-François Boutin, [dir.], *La littératie médiatique multimodale à l'école et hors de l'école*, Québec, PUQ, 2012 [sous presse].

Bibliographie

HALLIDAY, Michael Alexander K., *An Introduction to Functional Grammar*, Londres, Arnold, 1985.
LEBRUN, Monique, Nathalie LACELLE et Jean-François BOUTIN, « Genèse et essor du concept de littératie médiatique multimodale », *Mémoires du livre*, vol. 3, n° 2 (printemps 2012) [sous presse].



LE MODE SONORE
Des sonorités sont mobilisées pour transposer une ou des unités de sens [Cloutier, 1989 / cheval qui... freine !]



LA MULTIMODALITÉ
Plusieurs modes sont simultanément mis à contribution afin de transposer concrètement du sens [Cloutier, 1989, p. 28 / Gilles La Jungle prisonnier d'une toile d'araignée géante tissée par des... fourmis !].